


PYRÉNÉES **SORTIR**

DES PRÊTS EN ART MASSIF

A man with a grey beard and a black beret is shown from the chest up, looking towards the camera. He is wearing a dark jacket and is working on a large, intricate wooden sculpture. The sculpture features a central vertical element with a spiral of thin, light-colored discs at the top, and several horizontal branches extending outwards. The background is a plain, light-colored wall.

Emprunter une œuvre
d'art comme
un livre dans
une bibliothèque, c'est
possible avec
l'artothèque de Nayart,
à la Minoterie.
Pour quelques euros
par mois, des particuliers,
entreprises, crèches
ou même restaurants
peuvent changer
régulièrement
la décoration de leur intérieur
et s'initier en douceur
à l'art. Jamais il n'aura paru
aussi... prêt.

L'art au plus... prêt du public

Emprunter une œuvre d'art comme on emprunte un livre dans une bibliothèque : c'est possible à Nay, à l'initiative de l'artiste Chahab.

La bibliothèque et son prêt de livres, tout le monde connaît. La médiathèque qui propose de disques et des vidéos est un système qui commence à rentrer dans les mœurs. Mais changer la décoration de son appartement en piochant dans une artothèque reste une démarche encore confidentielle.

À la Minoterie de Nay, arrachée en 1997 à son destin de friche industrielle par l'artiste d'origine iranienne Chahab qui l'a reconvertie en centre d'art contemporain, les quelque 140 bénévoles de l'association Nayart s'efforcent de démocratiser l'initiative. Leur artothèque a été imaginée il y a trois ans par Chahab, sur le modèle de celles où il avait semé quelques-unes de ses œuvres : Miramas, Toulouse, Limoges, La Réunion ou encore Amsterdam.

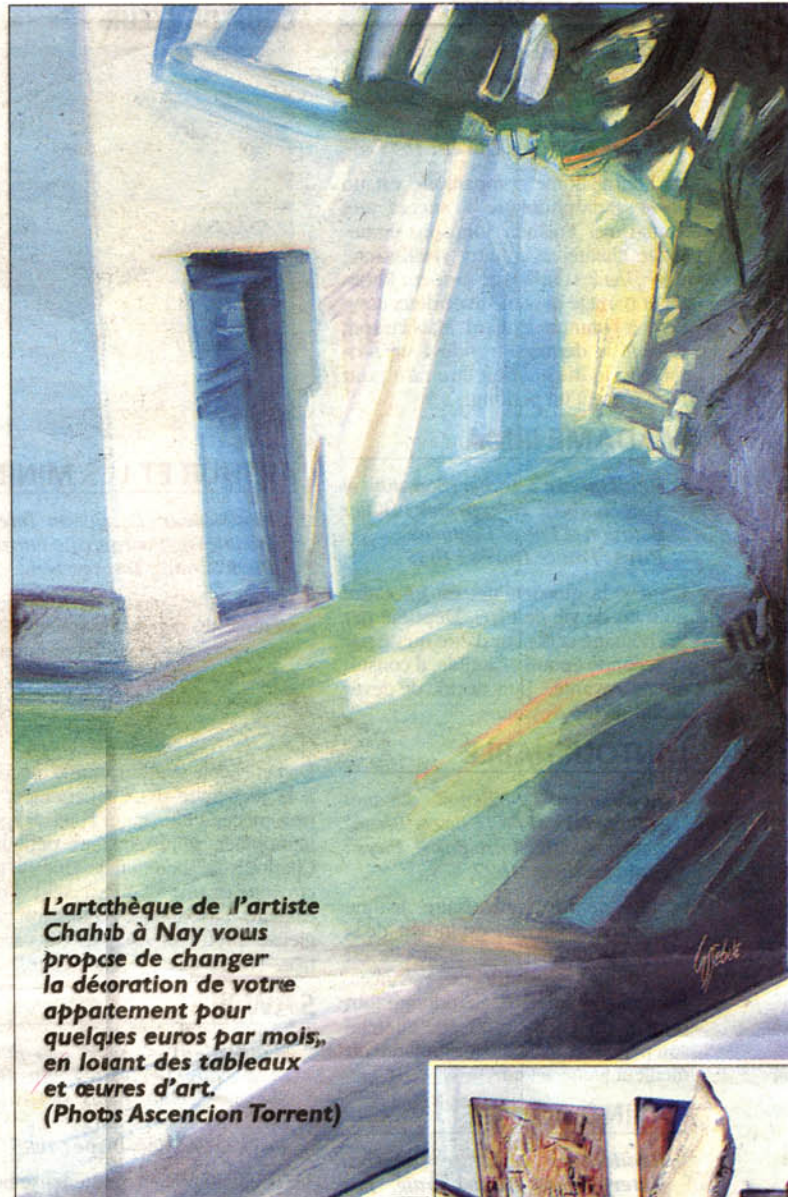
« Elles ne se mangent pas entre elles »

« Je voulais diffuser l'art contemporain à des conditions très populaires », commente l'artiste sans cesse en mouvement, le visage jovial souligné par un collier de barbe poivre et sel. Chahab transfère une partie de sa collection privée à l'artothèque, à laquelle s'intéressent de nombreux artistes : cinquante-neuf noms et 300 œuvres sont pour l'instant à la disposition d'un public de particuliers, d'entreprises ou de collectivités locales.

Tous les styles et de nombreuses formes d'art sont représentés pour séduire toutes les sensibilités : abstrait, figuratif, peintures, sculptures, gravures... Des crèches y ont pioché des œuvres très colorées, une pizzeria d'Oloron y renouvelle souvent son décor, certains particuliers ont timidement commencé avec des œuvres figuratives avant de s'aventurer vers les formes géométriques de Giovanni Morello. Les bénévoles de Nayart dispensent leurs conseils, afin que les pièces choisies « ne se mangent pas entre elles », prévient Michèle Heng, secrétaire adjointe de Nayart et chargée de la communication. Une œuvre « burlesque de couleurs » méritera ainsi d'être accrochée à part, pour ne pas neutraliser les autres tableaux.

« L'art au service du public »

« La motivation reste d'abord financière », constate Michèle Heng. Les amateurs d'art n'auraient pas les moyens d'acquiescer une œuvre. « Ils n'auraient pas non plus osé pousser la porte d'une galerie », analyse également l'ancienne maître de conférence



L'artothèque de l'artiste Chahab à Nay vous propose de changer la décoration de votre appartement pour quelques euros par mois, en louant des tableaux et œuvres d'art. (Photos Ascension Torrent)



« potager céleste » d'une très jeune artiste basque. Les légumes colorés qui semblaient flotter dans l'espace et le travail très tactile de l'artiste, attentif à la texture de la toile, ont emballé Alain

Chateau et les voisins invités. La municipalité récidive aujourd'hui au centre social de l'Ayguette à Billère avec David Robesson, l'un des noms retenus par l'artothèque. Cette fois, l'artis-

Un homme et un lieu

L'artiste Chahab a donné une nouvelle vie à la Minoterie

Depuis cinq ans, la culture est devenue le pain quotidien de la minoterie de Nay. Le vaste bâtiment dressé au bord de l'eau agonisait depuis trente ans lorsque Chahab décide de le reconvertir en centre d'art contemporain.

L'artiste d'origine iranienne décide même d'y finir une vie d'itinérance, entamée en janvier 1974 après son départ d'Iran. Il n'a que 23 ans et laisse sa mère en Italie pour suivre à Paris des études d'art. Il découvre « un autre monde », au dernier étage d'un hôtel, dans une chambre où son regard ne s'échappe que par une fenêtre de toit. Issu d'une famille « de militaires et d'artistes », il a fréquenté en Iran les galeries d'art, a écouté du jazz, de la musique classique, vu des films de Fellini, Pasolini, Bunuel... « Nous n'étions pas étrangers à la culture européenne. L'inverse n'est pas vrai », observe-t-il. Après Paris, il rallie Besançon, descend à Nice pour les Arts déco, ébauche des études d'ethnologie de l'art, rencontre son « premier mécène », le marchand d'art Paul Hervieu et des artistes comme Henri Goetz, poursuit son périple à Aix-en-Provence, à Marseille où l'Ecole nationale des Beaux-Arts accepte sur dossier cet autodidacte qui répugne à se couler dans des moules.

Le monde de l'art reconnaît vite son talent, influencé par l'art primitif puis la calligraphie traduite en formes et couleurs. Il puise son inspiration dans la richesse et les mystères de l'art des grottes, les premiers signes, les rituels, la mythologie persane. Dans des gravu-



L'artiste Chahab.

res au carburandum, éclaboussées de couleurs, il organise avec un grand souci de la minutie, la rencontre entre abstraction et figuration, spirituel et primitif. De son « bagage oriental », il déballe une multitude d'idées de peintures, de sculptures, d'objets en céramique, bronze... inspirés par ses voyages, la couleur des feuilles d'automne, la forme et la tension de arc, la magie... Ses œuvres récentes sont inspirées par le site archéologique de Jiroft. Découvert en 2003 dans le sud de l'Iran, il est vieux de cinq mille ans.

Chahab réalise et entrepose ses pièces au premier étage de la Minoterie. Au rez-de-chaussée, il a aménagé sa maison chaleureuse et ouvert un grand espace à l'art contemporain. « Ici, on organise des concerts, des stages, des lectures de poèmes, des résidences d'artistes jeunes, de la région, ou de renommée internationale ». Le prochain invité sera ivoirien. Il va nourrir l'appétit de culture de la Minoterie.

K.R

Pour se faire une toile

César, Chahab, Max Ernst, Rémi Trottereau, Henri Goetz, Alain Soucasse... Cinquante-neuf artistes choisis par un comité de sélection dont l'artiste Chahab est responsable sont représentés à l'artothèque de Nayart. Elle dispose d'un fonds de 300 œuvres : les artistes en prêtent cinq au minimum, pour une durée d'un an. Toutes les techniques et tous les styles sont représentés et seuls les objets de verre et de céramique ne sont pas prêtés. Particuliers, entreprises, maisons de retraite, mairie de Nay ou encore crèches peuvent emprunter ces pièces uniques et signées, moyennant l'adhésion à l'association, le montant de la location, fixée à trois mois minimum et à une dizaine d'euros par mois et une attestation d'assurance. Des œuvres de l'artothèque sont exposées à partir d'aujourd'hui et pour un mois au centre social de l'Ayguette à Billère. La municipalité propose aux habitants intéressés d'accueillir chez eux ce « vernissage en appartement ». Une exposition de tableaux allemands prêtés par Nayart est également visible au cinéma Le Méliès, dans le cadre des Rencontres avec l'Allemagne d'aujourd'hui.

te aux multiples facettes expose ses montages de dessins et de portraits d'enfants. La conteuse Marie Tomas et le saxophoniste Arnaud Miquieu animeront avec des textes et de la musique originale ce rendez-vous autour de l'art. Le prochain « vernissage en appartement » devrait avoir lieu l'année prochaine dans une entreprise. De quoi encore épater bien des galeries...

K.R

Artothèque de Nayart à la Minoterie de Nay, 22 Chemin de la Minoterie. Tel : 05.59.13.91.42. Un site internet sera accessible dès le début de l'année prochaine.